



Une production de céréales davantage commercialisée, dans un contexte de prix élevés

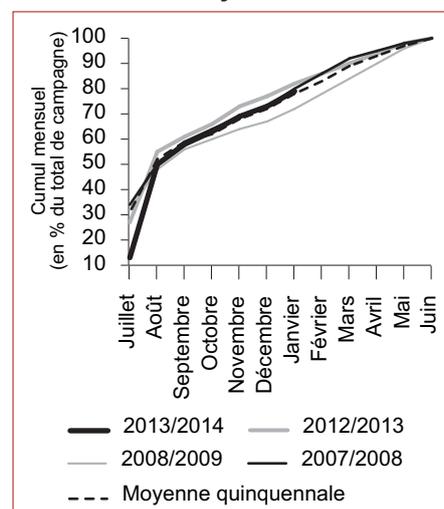
La collecte des céréales a été nettement retardée au début de la campagne de commercialisation 2013/2014, en raison des conditions météorologiques particulièrement humides. Les retards ont été peu à peu comblés, grâce à une collecte importante en août pour le blé tendre, et des niveaux élevés de collecte en octobre pour le maïs. Fin janvier, la collecte cumulée est proche de son niveau moyen des cinq dernières campagnes. Sur le long terme, les variations de la collecte sont étroitement liées aux variations de la production. Pour le blé tendre toutefois, après une année atypique en 2008 présentant un niveau de collecte particulièrement bas, les cinq dernières campagnes ont été marquées par un accroissement de la part de la production mise sur le marché, à relier sans doute aux prix élevés du blé tendre. Les comportements de collecte de l'orge ont également changé depuis le début des années 1990, avec une place de plus en plus prépondérante allouée à la commercialisation et une diminution de l'auto-consommation.

La production de céréales réalisée au cours d'une campagne peut être collectée en vue d'une mise sur le marché ou être en partie consommée à la ferme ou stockée.

Les conditions météo de l'été 2013 ont retardé la collecte de céréales

Au cours de la campagne de commercialisation 2013/2014, la collecte française de blé tendre s'est effectuée plus tardivement que les années précédentes. Alors que le mois de juillet engrange habituellement 31 % de la collecte annuelle (moyenne 2008-2012), seulement 13 % ont été collectés en juillet 2013. Un rattrapage important a été observé en août où

Blé tendre : collecte exceptionnellement faible en juillet 2013



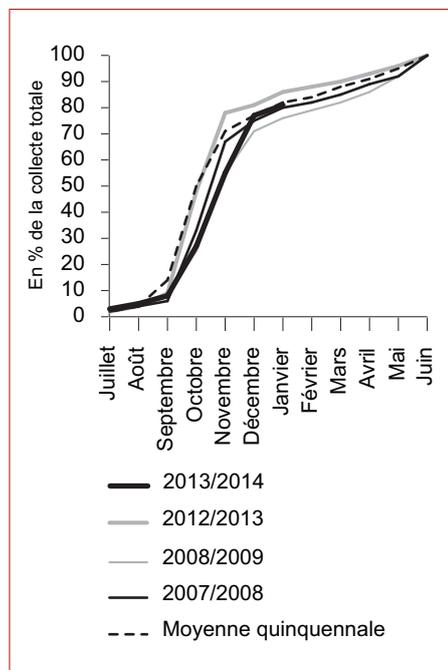
Source : FranceAgriMer

37 % de la collecte annuelle a été assurée (contre 21 % en moyenne sur la période 2008-2012), ce qui a permis de combler le retard. Fin janvier, la collecte cumulée est légèrement supérieure à son niveau moyen. La situation est similaire pour l'orge : en juillet, la collecte était 25 % plus faible qu'en moyenne. Fin janvier, la collecte cumulée se rapproche de la moyenne (-2 %).

La collecte de maïs a également connu un net retard. Elle s'est reportée sur le mois de novembre, alors qu'elle atteint généralement un pic en octobre. Fin octobre 2013, les quantités collectées depuis le début de campagne étaient déficitaires de 39 % par rapport à une

année moyenne. Le retard s'est amoindri grâce à des niveaux élevés de collecte en novembre et dans une moindre mesure, en décembre. Fin janvier, la collecte est, en cumul, inférieure de 2 % à son niveau moyen. Au niveau

Collecte de maïs : retard marqué en Aquitaine durant l'automne 2013



Source : FranceAgriMer

régional, le Centre et le Sud-Ouest de la France ont connu des retards de collecte particulièrement marqués. Fin novembre, dans les régions Centre, Aquitaine et Midi-Pyrénées, les taux de collecte (respectivement 41 %, 52 % et 38 %) étaient nettement inférieurs aux taux observés en moyenne à cette date (respectivement 55 %, 71 % et 54 %). Fin janvier, la collecte reste déficitaire dans le Centre et en Aquitaine.

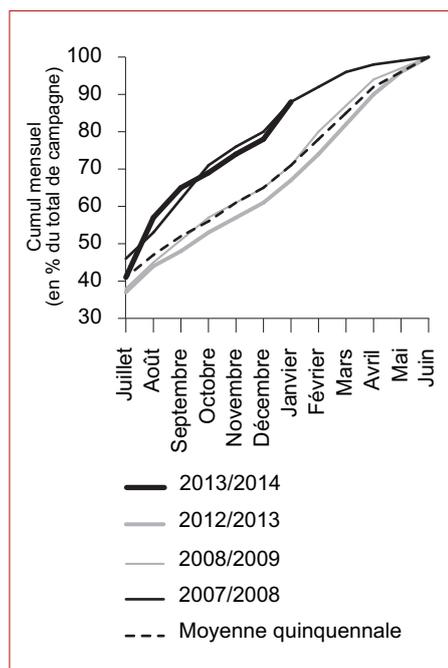
Tant pour le blé tendre que pour le maïs, la collecte 2008/2009 avait elle aussi été retardée, mais cette fois en lien avec le comportement des producteurs et non à cause des conditions climatiques (*Campagne céréalière 2008/2009 : retard des mises en marché, Céréales n° 2009/67, avril 2009*). En effet, dans un contexte de chute des cours à partir du mois de mars 2008 après une flambée des prix au début de la campagne 2007/2008 (le cours du blé tendre rendu Rouen était passé de 191 €/t en juillet 2007 à 281 €/t en mars 2008 avant de retomber à 197 €/t en juin 2008), une plus grande rétention à la ferme avait été constatée, les producteurs attendant de « meilleurs » prix pour vendre. S'agissant du blé dur, le rythme de col-

lecte est particulièrement soutenu en 2013/2014, à partir du mois d'août 2013. Fin janvier 2014, 88 % du total de campagne prévu ont été collectés, contre 71 % pour une année moyenne. Ce taux particulièrement élevé est lié à une récolte 2013 basse. Avec 1,8 Mt, elle serait inférieure de 26 % à la production 2012, suite à l'effondrement de la sole de blé dur (- 100 000 hectares), en lien notamment avec de mauvaises conditions météorologiques lors des semis et un contexte de prix défavorable par rapport au blé tendre. La collecte est en avance dans l'ensemble des régions de production. Fin janvier, elle atteint 74 % dans le Centre (63 % en moyenne), 92 % dans le Languedoc-Roussillon (84 %), 100 % en Midi-Pyrénées (67 %), 81 % dans les Pays de la Loire (77 %), 88 % en Poitou-Charentes (82 %) et 100 % en PACA (98 %).

Une forte corrélation entre production et collecte de céréales sur le long terme...

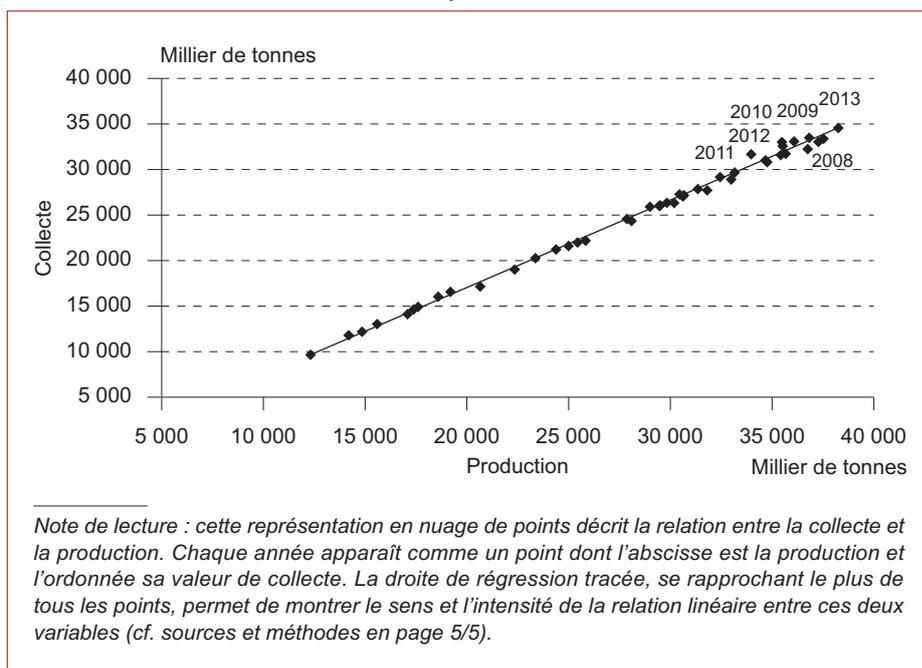
Sur longue période, on constate une forte corrélation entre collecte et production, pour les principales céréales. En particulier pour le blé tendre, 99 %

Campagne céréalière 2013/2014 : rythme de collecte soutenu pour le blé dur



Source : FranceAgriMer

Blé tendre : forte corrélation entre production et collecte



Source : FranceAgriMer

des variations de la collecte s'expliquent par la production. L'autoconsommation est la différence entre la production et la collecte, sous l'hypothèse de variation nulle du « stock de fin de campagne » à la ferme. Bien que la corrélation entre collecte et production soit forte sur l'ensemble de la période, des points s'écartent de la tendance au cours des dernières années.

L'année 2008 a été atypique, avec une collecte en net retrait. De 2009 à 2013, la collecte est au contraire particulièrement haute, dans un contexte de prix élevés du blé tendre sur les marchés. La flambée des cours des céréales incite en effet les éleveurs à plutôt recourir aux achats d'aliments composés et à vendre leurs céréales produites, ou bien à éviter d'en ache-

ter pour fabriquer eux-mêmes leur aliment à la ferme.

En maïs, comme pour le blé tendre, une forte corrélation entre production et collecte est vérifiée sur la période 1970-2013.

Pour le blé dur, la relation entre collecte et production est aussi particulièrement

Spécialisation des régions françaises

Les surfaces agricoles et les cheptels sont valorisés selon des coefficients permettant le calcul de la production brute standard (PBS). Ces coefficients résultent des valeurs moyennes sur la période 2005 à 2009. La PBS décrit un potentiel de production des exploitations et per-

met de les classer en « moyennes et grandes exploitations » quand elle est supérieure ou égale à 25000 euros, en « grandes exploitations » quand elle est supérieure ou égale à 100 000 euros. La contribution de chaque surface ou cheptel à la production brute standard permet éga-

lement de classer les exploitations selon leur orientation technico-économique. Une exploitation est spécialisée dans un domaine si la PBS de la ou des productions concernées dépasse deux tiers du total.

Des régions spécialisées : grandes cultures au Nord et dans le Sud-Ouest, élevages à l'Ouest et en montagne

Régions	Production brute standard en 2010, toutes spécialisations confondues				
	Grandes cultures	Cultures spéciales	Élevages herbivores	Élevages hors-sol	Polyculture, polyélevage, autres
	En % du total				
France métropolitaine	19	27	25	17	12
Bretagne	4	3	27	57	8
Pays de la Loire	4	21	30	34	11
Champagne-Ardenne	25	58	6	2	9
Aquitaine	9	51	13	16	11
Centre	50	19	11	7	14
Midi-Pyrénées	19	15	38	14	14
Poitou-Charentes	24	27	22	12	16
Bourgogne	19	44	19	6	12
Rhône-Alpes	8	33	32	14	12
Picardie	57	11	11	4	16
Basse-Normandie	9	6	60	14	11
Nord-Pas-de-Calais	36	6	22	12	24
Provence-Alpes-Côte d'Azur	7	78	6	2	7
Languedoc-Roussillon	5	75	10	3	7
Auvergne	9	3	67	12	8
Lorraine	21	4	41	4	30
Haute-Normandie	39	4	26	6	26
Alsace	21	49	11	6	13
Franche-Comté	8	10	62	5	15
Île-de-France	75	15	2	3	6
Limousin	1	8	74	9	8
Corse	2	63	26	3	6

Note de lecture : en Midi-Pyrénées en 2010, 38 % de la production brute standard appartient aux Otex « élevages herbivores ». Le total de chaque ligne fait 100 %. Pour une région donnée, l'Otex dominante figure en gras sur fond coloré. La seconde Otex dominante figure sur fond coloré.

Source : Agreste

robuste, d'autant plus que la quasi-totalité de la récolte de blé dur est collectée : 95 % en moyenne depuis 1970.

... mais une moindre autoconsommation de blé tendre dans les régions d'élevage sur la période récente

Au niveau régional, la relation entre collecte et production de blé tendre est également solide, que ce soit dans des régions à dominante Grandes cultures, comme la Picardie ou la région Centre ou bien dans des régions d'élevage, comme les Pays de la Loire ou la Bretagne.

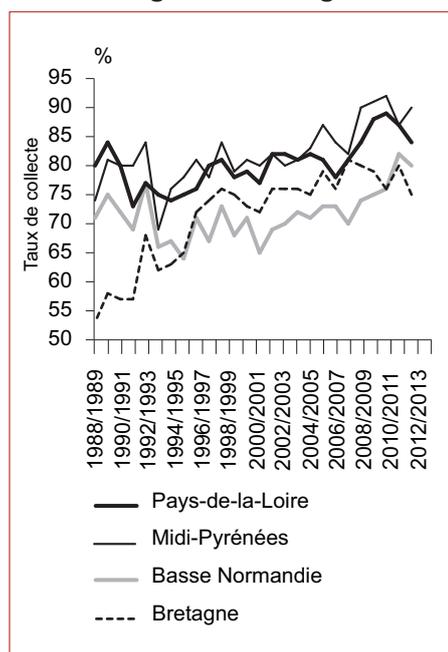
Dans les régions céréalières, la quasi-totalité de la production est collectée : en Picardie et dans la région Centre, en moyenne 95 % de la production annuelle a été collectée entre 1988 et 2013. En Picardie, cette proportion a

globalement été stable depuis 1988, les écarts de production étant répercutés sur la collecte.

Dans les régions d'élevage, et particulièrement en Bretagne, les comportements de commercialisation du blé tendre ont radicalement changé au cours des vingt-cinq dernières années. Alors qu'en 1988, seulement la moitié de la production bretonne de blé tendre était collectée, c'est le cas aujourd'hui pour les trois quarts des quantités.

Dans la plupart des régions d'élevage, la campagne 2008/2009 a été atypique, comme au niveau national, avec une collecte retardée et basse. L'autoconsommation a atteint un pic au cours de cette campagne dans les Pays de la Loire, en Basse-Normandie, et en Midi-Pyrénées. Après 2008/2009, l'autoconsommation diminue dans ces régions.

Blé tendre : tendance à la hausse des taux de collecte dans les régions d'élevage

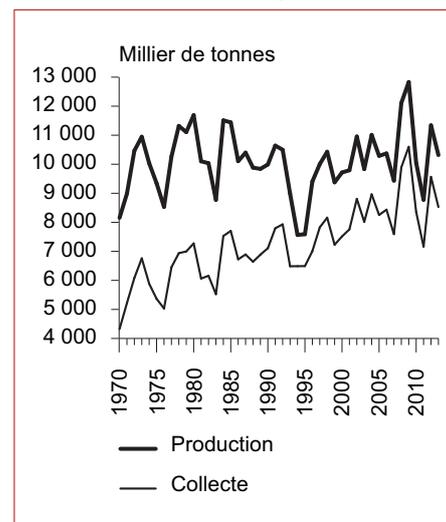


Sources : Agreste, FranceAgriMer

Orge : hausse de la collecte et baisse de l'autoconsommation à partir de 1990

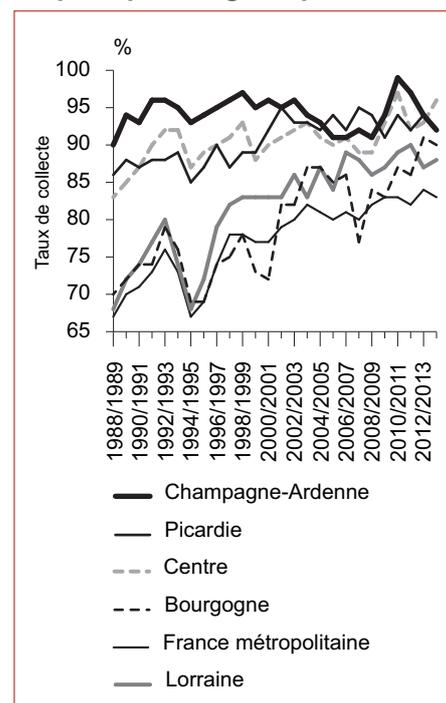
Pour l'orge, la production et la collecte apparaissent globalement peu corrélées si l'on considère les séries longues depuis 1970 : les quantités produites expliquent à seulement 45 % les variations de collecte. La corrélation est toutefois plus forte si l'on scinde la période en deux sous-périodes, illustrant un changement de comportement des producteurs. Au début des années 1970, le taux de collecte de l'orge était inférieur à 60 %, l'orge étant abondamment consommée à la ferme pour l'alimentation animale. Depuis 1970, la collecte a nettement changé de structure, avec une place de plus en plus prépondérante allouée à la commercialisation. Le point de rupture correspond à la fin des années 1980. Sur chacune des sous-périodes, 1970-1989 et 1990-2013, la collecte finale apparaît assez fortement liée au niveau de production.

Orge : l'autoconsommation a fortement diminué à partir de 1990



Sources : Agreste, FranceAgriMer

Orge : des taux de collecte plus élevés depuis le début des années 2000, dans les principales régions productrices



Sources : Agreste, FranceAgriMer

Sources, définitions et méthodes

Sources

- Les données de surfaces et production sont issues de la Statistique Agricole Annuelle, opération de synthèse établie par chaque service statistique des directions régionales de l'Agriculture et de la Forêt.
- Les données de collecte proviennent de FranceAgriMer, établissement national des produits de l'agriculture et de la mer. À partir du 1^{er} juillet 2012, la collecte est déclarée par département de production c'est-à-dire le département où est situé le siège social de l'exploitation. Auparavant, elle était déclarée par département d'exploitation du silo.
- Les données de surface, de production et de collecte de la campagne 2013/2014 sont provisoires.

Méthodologie

Estimation des liens entre la collecte et la production :

- Pour chacune des quatre céréales – blé tendre, blé dur, orge et maïs –, la relation entre le niveau de collecte au cours de la campagne, et le niveau de production annuel est modélisée par une relation linéaire. L'estimation porte sur la période 1970-2013 au niveau France métropolitaine et sur la période 1988-2013 au niveau régional.
- Pour le blé tendre, la collecte est expliquée par la production selon le modèle de régression linéaire simple suivant :
$$\text{collecte} = 0,96 * \text{production} - 2\,073$$
- On considère le total [autoconsommation + variations de stocks à la ferme] comme la différence entre la collecte et la production. Dans l'équation, ce total peut être interprété comme la somme entre une part fixe (2 073 milliers de tonnes), et une part variable, dépendant du niveau de production de l'année.
- Le **coefficient de détermination** donne une indication de la qualité d'ajustement du modèle. Il permet d'apprécier la contribution de la variable « production » pour expliquer les fluctuations de la variable dépendante (la collecte). Il correspond à la proportion de la variation totale qui est expliquée par la droite de régression.

Dans le cas du blé tendre, 99 % des variations de la collecte s'expliquent par la production.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les grandes cultures sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Disar », rubrique « Statistique Agricole Annuelle » pour les séries chiffrées de surfaces, rendements, productions
- dans la rubrique « Conjoncture - Grandes cultures et fourrages » pour les publications Agreste Conjoncture et les données régionales de la situation mensuelle grandes cultures

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Semis d'hiver : des surfaces en hausse, sauf pour le blé dur », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 1/10, février 2014.
- « Depuis 50 ans, l'offre mondiale de céréales s'est régulièrement adaptée à la demande », Synthèses céréales n° 2013/229, janvier 2014
- « En 2013, chute de la production française de blé dur », Synthèses céréales n° 2013/221, octobre 2013
- « Le climat de 2013 a fait diminuer les rendements du maïs », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 9/10, novembre 2013

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél : agreste-info@agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 85 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Auriane Renaud
Composition : SSP Beauvais

Dépôt légal : À parution
© Agreste 2014

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

www.agreste.agriculture.gouv.fr